

## LE MENDIANT

HUGO a souvent célébré la grandeur des humbles, des *pauvres gens*, des *misérables*. Il renouvelle ici la tradition antique et médiévale qui voit dans le mendiant un *homme de Dieu*. Mais au lieu de s'en tenir à une méditation ou de transfigurer le personnage lui-même, par un effet de son imagination réaliste et grandiose à la fois il trouve une révélation sublime dans la contemplation d'un pauvre objet, « désolé », lamentable, *le manteau du mendiant*. Franchissant ainsi la marge indécise où l'impression devient vision, la pièce s'épanouit en un très beau *symbole poétique et moral* (V, 9; décembre 1854).

Un pauvre homme passait dans le givre et le vent.  
Je cognai sur ma vitre; il s'arrêta devant  
Ma porte, que j'ouvris d'une façon civile.  
Les ânes revenaient du marché de la ville,  
Portant les paysans accroupis sur leurs bâts.  
C'était le vieux qui vit dans une niche <sup>1</sup> au bas  
De la montée, et rêve <sup>2</sup>, attendant, solitaire,  
Un rayon du ciel triste, un liard de la terre,  
Tendant les mains pour l'homme et les joignant pour Dieu <sup>3</sup>.

— 1 Apprécier le choix de ce terme, ainsi que du mot *le vieux*. — 2 Comment et pourquoi le mot est-il mis en valeur? — 3 Préciser le double aspect que prend le mendiant.

- 10 Je lui criai : « Venez vous réchauffer un peu.  
Comment vous nommez-vous ? » Il me dit : « Je me nomme  
Le pauvre <sup>1</sup>. » Je lui pris la main : « Entrez, brave homme. »  
Et je lui fis donner une jatte de lait.  
Le vieillard grelottait de froid; il me parlait,  
Et je lui répondais, pensif et sans l'entendre <sup>2</sup>.  
« Vos habits sont mouillés, dis-je, il faut les étendre  
Devant la cheminée. » Il s'approcha du feu.  
Son manteau, tout mangé des vers, et jadis bleu,  
Étalé largement sur la chaude fournaise,  
20 Piqué de mille trous par la lueur de braise,  
Couvrait l'âtre, et semblait un ciel noir étoilé <sup>3</sup>.  
Et, pendant qu'il séchait ce haillon désolé <sup>4</sup>  
D'où ruisselait la pluie et l'eau des fondrières,  
Je songeais que cet homme était plein de prières <sup>5</sup>,  
Et je regardais, sourd à ce que nous disions,  
Sa bure où je voyais des constellations <sup>6</sup>.

1. Indiquer la composition en soulignant : a) le contraste entre réalisme banal et vision poétique; — b) la façon dont se fait le passage de l'un à l'autre.  
2. Montrer en quoi le rythme contribue à créer les deux impressions successives.  
3. Apprécier cet art de faire jaillir la poésie des êtres, des choses les plus humbles.  
4. Commenter le symbole final du point de vue moral et poétique.  
5. En quoi ce poème nous persuade-t-il, mieux qu'un discours, de la dignité des pauvres ?

— 4 Noter l'effet du rejet. Quelle différence y a-t-il entre un *pauvre homme* (v. 1) et *le pauvre*? — 5 Qu'annonce cette attitude? — 6 Indiquer les détails matériels qui ont préparé cette image. — 7 Qu'a de notable l'emploi de l'épithète. — 8 Comment est exprimée ici l'idée abstraite? — 9 Après la méditation,

retour à l'image, élargie jusqu'à devenir une sorte de vision.